Le statut de la langue arabe en islam

Shaykul-islam Taqiyud-din ibn Taymiya (d. 728 H)

Quant au fait de s’habituer à parler en une langue autre que l'arabe, qui est le symbole de l'islam et la langue du Quran, au point que cela devienne une habitude dans le pays, avec sa famille et les membres du foyer, avec ses amis, au marché, en s’adressant aux représentants du gouvernement ou à des responsables d'autorité ou en parlant aux gens de science, sans aucun doute cela est *makruh* (détesté), parce ce que cela implique la ressemblance aux non-Arabes, ce qui est *makruh*, comme exposé précédemment.

Par conséquent, quand les premiers musulmans sont allés vivre en Syrie et en Egypte, où les gens parlaient le grec Byzantin, en Iraq et à Khurasan, où les gens parlaient Persans, en Afrique du nord (*Al-Maghrib*) où les gens parlaient le Berbère, ils ont appris aux gens de ces pays à parler l'arabe, ainsi l'arabe est devenu une langue répandue dans ces pays, et tous les gens, le Musulman et le kafir de la même façon, parlaient l'arabe. Tel était aussi le cas à Khurasan dans le passé, puis ils sont devenus mous en ce qui concerne la langue et se sont habitués à parler en Farsi jusqu’à ce qu’il se répande et que l’arabe ne soit oublié par la plupart d'entre eux. Sans aucun doute, cela est détestable.

La meilleure voie est de s’habituer à parler en arabe pour que les jeunes gens l'apprennent dans leurs maisons et écoles, et pour que le symbole de l'islam et ses gens prévalent. Cela rendra plus facile pour les gens d'Islam la compréhension du Quran et de la Sunna et les paroles des Salafs, à la différence d'une personne qui s'habitue à parler une langue, puis veut en apprendre une autre et qui trouve cela difficile.

Sachez que s’habituer à parler une langue a un effet clair et fort sur la pensée, le comportement et les obligations religieuses. Cela a aussi un effet, en faisant ressembler aux premières générations de cette Umma, les compagnons et les taabi'in. Leur ressembler améliore la pensée, les obligations religieuses et le comportement.

De plus, la langue arabe elle-même fait partie de l'islam et sachez que l'arabe est un devoir obligatoire. S’il est un devoir de comprendre le Quran et la Sunna, et ils ne peuvent pas être compris sans connaître l'arabe, alors les moyens nécessaires pour accomplir le devoir sont aussi obligatoires.

Il y a les choses qui sont obligatoires sur tous les individus (fard ' ayn) et d'autres qui sont obligatoires sur la communauté ou la Umma (fard kifaaya, c'est-à-dire, si certaines personnes les accomplissent le reste est soulagé de l'obligation).

C'est la signification du récit rapporté par Abou Bakr Ibn Abi Shayba qui a dit : ' Isa Ibn Younus nous a rapporté de Thawr de ' Umar Ibn Yazid que ' Umar a écrit à Abou Mousa Al-Ash'ari (radiyallahu ' anhu) et a dit : "apprenez la Sunna et apprenez l'arabe; apprenez que le Quran en arabe car il est arabe."

Selon un autre hadith rapporté de ' Umar (*radiyallahu ' anhu*), qui a dit : "apprenez l'arabe car cela fait partie de votre religion et apprendre comment les biens du mort doivent être divisés (*faraa'id*) pour ceux-ci, fait partie de votre religion."

Cet ordre de ' Umar, d'apprendre l'arabe et la Shari'a combine les choses qui sont nécessaires, car la religion implique des paroles comprises et des actions. Comprendre l'arabe est la manière de comprendre les paroles de l'islam et comprendre la Sunna est la manière de comprendre les actions de l'islam … "[1]

Notes en bas de la page :

[1] *Iqtida'us-Siraatil-Mustaqim* (2/207)

Article tiré du site troid.org

Traduit en français par les salafis de l'Est